



---

## René GOURGAS (1923)

Né le 31 mars 1902, à Vauvert (Gard), René GOURGAS commence ses études secondaires au Lycée de Nîmes.

Sorti bachelier mathématiques, il prépare immédiatement le concours de l'École de Chimie de Lyon où il est reçu dans un bon rang. Elève sérieux et travailleur, estimé de ses Professeurs et de ses camarades, il satisfait tous les examens et obtient le diplôme d'ingénieur chimiste.

Il accomplit en 1924-1925 son service militaire à Aubervilliers, puis revient à Lyon où il se marie et rentre à la Compagnie Industrielle des Films, à Feyzin.

Il y dirige un certain nombre d'ateliers de fabrication jusqu'à la fin de 1935, puis trouve l'occasion de retourner dans son pays natal. Son frère plus jeune qui vient lui aussi de sortir de l'École de Chimie, installe à Nîmes, un laboratoire œnologique. René GOURGAS s'associe avec son frère et à la veille de la guerre ils avaient tous deux monté à Nîmes un laboratoire qui avait la confiance d'un grand nombre de viticulteurs du Gard et la surveillance d'importantes coopératives de vinification.

Mobilisé en 1939, René GOURGAS fut envoyé dans l'extrême Sud Algérien, au delà de Colomb-Béchar, pour y étudier la dispersion des gaz de combat.

Démobilisé et revenu à Nîmes en 1940, il reprit immédiatement son activité dans son laboratoire et rendit les plus grands services aux viticulteurs et aux coopératives de la région par les conseils techniques qu'il put donner pendant la période si difficile de l'occupation où tous les produits habituels aux viticulteurs étaient rares ou introuvables.

C'est dans l'exercice de sa profession qu'il trouva la mort, le 4 septembre 1945. Au moment où il venait de visiter une coopérative qui avait besoin de ses services, un camion militaire l'accrochait et le tuait sur le coup.

Il disparaît au moment où il recueillait le fruit de nombreuses années de travail.

Sa mort brutale a été pour ses camarades et ses nombreux amis Nîmois ou Lyonnais, une bien douloureuse surprise. Son dynamisme, sa bonne humeur, son entrain, l'avaient fait bien connaître et aimer de tous.

Nous nous inclinons devant sa famille si tristement éprouvée; qu'elle soit assurée que nous conserverons vivant le souvenir de notre cher camarade.

A. C.